

Merci à ceux ou à celles qui ont choisi ce passage d'évangile pour ce dernier adieu à Patrick qui nous réunit ici aujourd'hui. Car il y est résumé ce qui est au cœur de la foi chrétienne : Dieu aime personnellement chaque être humain, quel qu'il soit, quelle que soit son histoire et il propose à chacun d'entre eux, à chacun d'entre nous, de le rejoindre dans cet amour. Tout le monde est invité. Avec une seule recommandation donnée par Jésus : tu aimeras le seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence et ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre condition pour accéder à l'amour de Dieu et à la vie éternelle.

Il n'a pas d'obligations rituelles ni d'interdits à respecter pour s'approcher de Dieu. Seul l'amour nous conduit à Dieu. L'amour de Dieu et l'amour du prochain. Alors aimer Dieu on voit à peu près de qui il s'agit mais aimer son prochain de qui s'agit-il ? Ceux de ma famille, de ma religion, du même parti que moi ? Pour nous le faire comprendre Jésus met en scène un homme blessé sur le bord de la route. Deux hommes passent devant lui sans s'arrêter. Le premier, un prêtre, a sans doute beaucoup d'obligations et il ne veut pas être en retard à une célébration ou à un office religieux ! Il passe son chemin. Le deuxième, un lévite, se dit qu'il va être contaminé par le sang de cet homme et qu'il ne peut pas risque de devenir impur. Et il fait de même. Ces deux hommes croient aimer Dieu en respectant la liturgie et les préceptes de la Loi mais en ignorant la souffrance de cet homme blessé, en fait ils s'éloignent de Dieu.

Alors que le samaritain qui avait sans doute aussi beaucoup de choses à faire, est saisi de compassion. Lui le samaritain, méprisé par les juifs bien-pensants dont font partie le prêtre et le lévite, lui il s'arrête. Car son cœur est retourné, à l'image du cœur de Dieu qui a de la compassion pour tous ceux qui souffrent, sans exception. Les plus proches de Dieu sont donc ceux qui se font les prochains de ceux qui sont dans la souffrance, qui s'approchent d'eux et qui en prennent soin.

Patrick, à sa mesure, a pratiqué ce commandement d'amour et de miséricorde. Lorsqu'il s'est engagé dans l'opération Hiver solidaire, non sans quelques réticences au départ car aller au contact de personnes vivant à la rue ne lui était pas naturel, lorsqu'il a fait ce premier pas il y est resté dix ans, mettant tout son cœur à préparer chaque hiver de bons repas, ne doutant de rien et proposant même des raclettes, allant ainsi jusqu'à faire sauter les plombs de l'église ! Grâce à cet engagement, se faisant le prochain de ceux qui étaient accueillis, il a établi des relations avec des personnes qu'il n'aurait jamais pensé aborder et il a pu changer de regard sur certaines situations comme il a pu faire changer de regard les personnes accueillies sur ceux qui sont insérés dans la société et qui les regardent parfois de haut.

Autre exemple : lors du premier confinement en mars 2020 nous avons organisé une distribution de colis repas devant l'église pour les personnes qui se retrouvaient brutalement sans ressources. J'ai sollicité Patrick pour aller chercher en voiture tous les matins les colis repas confectionnés dans le centre de Paris et les apporter à Saint-Gabriel. Il n'a pas hésité un seul instant à accepter et durant deux mois, sept jours sur sept, il accompli cette mission avec fidélité et bonne humeur. Là aussi il s'est fait proche de ceux qui étaient en grande difficulté, il a pris soin d'eux.

Ces deux exemples auxquels on pourrait en ajouter bien d'autres, en particulier l'organisation de tous les pots à la sortie de l'église ou la tenue du bar aux journées d'amitié ou tout simplement de menus services, tous ces exemples nous montrent que Patrick n'était peut-être pas un pratiquant au sens traditionnel du terme. Il n'allait pas à la messe tous les dimanches et quand il y allait il n'y restait pas forcément jusqu'à la fin car au bout d'un moment il lui fallait aller fumer sa cigarette ! Mais Patrick était un pratiquant du service et de la miséricorde et aux yeux de Dieu c'est bien le plus important. Je n'ai donc aucun doute sur le fait que Dieu l'a accueilli aujourd'hui dans la plénitude de son amour et qu'il y a retrouvé ses parents et en particulier sa maman trop tôt disparue.

Merci encore à Patrick de nous avoir permis de méditer cette parabole du bon samaritain. Et, en nous souvenant de lui, partons avec dans le cœur cette conviction que nous n'avons pas à nous soucier de savoir qui est notre prochain mais bien plutôt de devenir le prochain de ceux qui souffrent et qui ont besoin de notre compassion.

Saint-Gabriel – 16 juillet 2026 – Obsèques Patrick Gouffault **Pascal BLAVOT** diacre